

# La Semaine Agricole.

MONTRÉAL, 5 JANVIER 1872

## Pour le mois de Janvier. 1872.

Une année de travaux vient de finir, et une autre commence. Ordinairement les marchands et les artisans, après s'être enrichis, se retirent des affaires ; tel que les vieux soldats après avoir parcouru la partie la plus ardue de leur carrière, les hommes de profession, généralement parlant, se reposent sur leurs lauriers ; mais il n'en est pas ainsi pour les cultivateurs, comme classe : eux, ne se reposent jamais, et meurent sous le harnais. Les hommes de commerce pourraient nous donner plusieurs enseignements ; il est certain que ces gens-là travaillent trop exclusivement pour acquérir des richesses, sans égard à la santé, aux jouissances intellectuelles, et au confort de la vie, et nous, cultivateurs, la vie nous serait moins dure si nous entendions mieux les affaires. Il n'y a pas un cultivateur sur cinq cents qui sait d'où lui viennent ses profits et jusqu'où ils se montent. Nous savons que nous gagnons aisément notre vie, que nous faisons un peu d'argent par la vente de notre foin, de nos animaux, ou de notre grain, mais savons-nous ce qui paie le mieux ? Savons-nous quels travaux nous rapportent le plus de profits ? Savons-nous comment l'argent est investi sur notre terre ? — Nous l'avons dit bien des fois dans notre *Semaine*, et nous ne pouvons trop le répéter, nous devrions tenir un livre dans lequel seraient entrés les argents dépensés, les travaux consacrés à telle ou telle chose, à tel ou tel ouvrage, les matériaux employés, le temps dépensé, &c., en référant à ce registre, nous pourrions résoudre ces problèmes, d'une manière satisfaisante. Combien y en a-t-il parmi nous qui font cela ?

Il y en a bien peu, même, qui tiennent seulement un compte des journées d'homme qu'ils ont eues dans le cours des travaux, l'ouvrage qui a été fait, et nous croyons, que, dans la majorité des cas où ces comptes ont été correctement tenus, la femme y a

mis la main. Aussi, toute honneur à de telles épouses !

En commençant une nouvelle année il faut avoir le "cœur net" c'est-à-dire qu'il faut avoir ses affaires en règle, que l'on sache exactement les dettes que l'on a, et les argents qui peuvent nous être dus, et parmi ces argents le montant sur lequel on peut certainement compter, et ce que l'on doit considérer comme douteux, afin de préparer en conséquence ses

### Plans

pour l'année que l'on a devant soi. Ces plans ne doivent pas se faire pour deux mois, six mois en avant, mais pour toute l'année, c'est un moyen infailible d'être en avant de son ouvrage. *Chaque samedi soir, on devrait faire ses plans pour la semaine suivante.* L'hiver n'est pas autre chose que le soir de cette journée qui commence à poindre en Avril et qui atteint son midi en Juillet.

—Hâtez-vous de faire votre provision de

### Bois

pour un an d'avance. La main d'œuvre est à meilleur marché dans cette saison, et à présent que les savannes sont gelées on peut y pénétrer et en sortir son bois aisément : de plus, du bois bûché actuellement se conditionne bien, il brûle mieux, et il rend la femme obligée de faire l'ordinaire, "maîtresse de la situation." Il est étonnant comme du bon bois sec a l'effet de tenir une femme en bonne humeur.

—Faites attention à ce que le froid ne pénètre point dans vos

### Caves

et fasse geler vos racines, légumes.—Après chaque bordée de neige, levez, pelletiez et arrangez vos

### Chemins

et les personnes qui sont obligées de voyager pour le Médecin ou le Prêtre, ou pour d'autres besoins vous béniront. Faites pour les autres ce que vous voudriez que l'on fit pour vous.

### Fumiers.

La grande erreur chez la plus part des cultivateurs, c'est de négliger le tas de fumier, n'en laissez point perdre la plus petite partie, travaillez constamment à l'augmenter, c'est le grand secret du succès en agriculture ; tenez, si c'est possible, votre fumier à l'abri ; sinon mettez-le en

compost, et si vous avez eu la précaution de vous faire une provision de terre sèche, servez-vous-en partout où vous avez des animaux. Ramassez avec soin la fiente de poule et les salétés des chambres, et au printemps vous pourrez vous préparer un engrais qui fera merveille dans les fosses de blé d'inde et autres.

Voyez à ce que vos

### Volailles

ne soient point négligées Soignez-les régulièrement, changez leur nourriture, et tenez très propre l'endroit où elles se juchent. Si vous voulez les faire pondre de bonne heure donnez-leur de temps en temps un peu de viande, ainsi que des matières calcaires, telles que mortier, chaux, os écrasés, écailles d'huitres écrasées, &c. Choisissez et accouplez celles dont vous voulez élever.

Choisissez les vieilles oies, et les dindes de deux ans de préférence aux jeunes. En règle générale, les vieilles poules font de meilleures mères que les poulettes.—Les

### Porcs-

doivent être tenus dans des enclos, chaudement, proprement, sèchement, et ils doivent avoir une bonne litière. Soignez-les généreusement, afin qu'ils n'arrêtent point de profiter. Il n'y a point de profit à les soigner à demi.—Par le moyen d'absorbants tenez toujours vos

### Bergeries

sèchement ; ne laissez point dépérir vos moutons, en d'autres termes, maintenez-les en chair.—Voyez à ce que vos

### Chevaux

soient constamment bien ferrés ; et soient comme vos autres animaux bien entretenus.

### Vaches.

C'est une mauvaise pratique de borner la nourriture des vaches qui sont taries et qui doivent vèler ; vous retrouverez l'été prochain sur les veaux et dans le sceau au lait les bons soins que vous leur aurez donnés pendant l'hiver : faites votre possible pour les faire tenir au lait jusqu'à six semaines avant de vèler. Tenez-les chaudement, et si elles n'ont pas constamment de l'eau devant elles, abreuvez-les quatre fois par jour, étrillez-les de temps à autre, et vous en serez bien payé ; le plus grand profit que vous